

# D'énormes quantités de kif saisies et des réseaux démantelés

Page 2

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4332 - Ven. 24 - Sam. 25 novembre 2017 - Prix : 10 DA

Théâtre régional de Bejaia

## Gala-hommage aujourd'hui à Djamel Allem

Page 24

Fin des élections locales pour le renouvellement des APC et APW

## 16 cas de saisine soumises à la justice selon Derbal

Page 3

### Une fin de crise incertaine

Par Mohamed Habili

Parallèlement à la rencontre de Sochi des trois présidents russe, iranien et turc, pour se concerter, et peut-être même achever de se mettre d'accord, dans la perspective de la solution politique à la crise syrienne, maintenant que les combats tendent à leur fin, se tenait à Riyad une conférence des opposants syriens dits modérés, sous l'égide de l'Arabie Saoudite et en présence de Steffan di Mistura, l'émissaire onusien. Rappelons que les concertations à trois de Sochi, en passe décidément de devenir la capitale diplomatique de la Fédération de Russie, ont été précédées par la venue du président syrien, Bachar al Assad, qui s'était entretenu avec les responsables russes, mais qui tout de même n'a pas pris part au sommet. Ce n'est pas du président iranien que serait venue l'opposition s'il y avait été invité, mais bien sûr du président turc, qui avait commencé la crise dans un camp et qui la termine dans l'autre. La conférence de Riyad avait deux objets : dégager une nouvelle délégation unifiée en vue de la reprise des négociations de Genève, l'ancienne ayant éclaté, et s'entendre sur une ligne consensuelle à tenir jusqu'au bout et quoi qu'il arrive. On sait maintenant que cette ligne se ramène en réalité au plus petit dénominateur dans lequel se reconnaissent toutes les factions en odeur de sainteté à Riyad, qui est le départ du président syrien avant le début de la phase de transition.

Suite en page 3

### Résultats des élections locales

# FLN et RND raflent la mise



«Le taux de participation au double scrutin APW/APC est plus qu'acceptable», a estimé Noureddine Bedoui, ministre de l'Intérieur, qui a annoncé un taux de 44,96% aux assemblées populaires de wilayas, et de 46,83% aux assemblées communales. C'était hier au Centre International de Conférences d'Alger... Lire page 2

LG Electronics conforte ses investissements en Algérie

## Le Q6 made in Algeria prochainement sur le marché

Page 4

Le Groupe Tahkout investit dans la sous-traitance

## 10 millions de plaquettes seront produites par an

Page 11

Résultats des élections locales

# FLN et RND raflent la mise

■ " Le taux de participation au double scrutin APW/APC est plus qu'acceptable ", a estimé Noureddine Bedoui, ministre de l'Intérieur, qui a annoncé un taux de participation de 44,96% aux assemblées populaires de wilayas, et de 46,83% aux assemblées communales. C'était hier au Centre International de Conférences Alger...

Par Lynda Naili

A ce titre, dans une conférence de presse donnée pour l'annonce des résultats préliminaires des élections locales de jeudi dernier, Bedoui a considéré ces résultats « plus qu'acceptables » en ce sens où ils sont nettement en dessus de ceux des élections de 2012, soulignant à ce propos que ce résultat « est le fruit du travail de proximité et des discours responsables et constructifs qu'ont tenus les candidats et chefs de partis durant leurs campagnes électorales ». C'est aussi, poursuivra-t-il, « une réponse des citoyens à l'appel du Président de la République leur demandant de se rendre massivement aux urnes », au vu de l'importance que revêtiront désormais les assemblées populaires locales à qui le rôle dynamique économique est conforté par le prochain code des collectivités locales qui engage une vision de gestion participative, faisant que les communes seront un maillon clé dans la concrétisation de la croissance et du développement tant local que national. Et ce grâce au renforcement et à l'attribution de plus de prérogatives aux élus locaux mais aussi au rôle que devra assumer le citoyen dans la gestion et la prise de décision de sa commune.

S'agissant du taux de bulletins blancs assez important dans la mesure où les APW ont enregistré 1 488 966 et que les APC ont quant à elles connu 1 089 505 bulletins blancs, il reconnaît qu'il s'agit d'« un fait que nous devons examiner et analyser à différents plans dans travaux d'ateliers, pour le comprendre et trouver des réponses ».

En somme, les chiffres donnés par le ministre de l'Intérieur placent le FLN, avec 603 communes et 711 sièges aux assemblées populaires de wilayas, vainqueur de ces élections locales de jeudi dernier. Le vieux parti sera suivi par le RND avec 451 APC et 527 sièges aux APW. Puis, bien derrière, avec une percée d'El Moustakbal, s'aligneront les partis tels que MPA, Taj ainsi que les partis de mouvance islamiste. Suite à la dernière révision du fichier national des électeurs opérée du 1er au 31 octobre, près de 22.878.056 Algériens et Algériennes ont été convoqués pour se présenter aux urnes afin de choisir leurs représentants parmi les 165.000 candidats représentant une cinquantaine de partis politiques, quatre alliances et des listes indépendantes en lice pour les élections communales et 16.000 autres candidats pour les sièges



Ph.E. Soraya/J. A.

des assemblées populaires de wilayas, et ce au niveau des 1.541 communes et 48 wilayas. En terme d'encadrement, Bedoui indiquera qu'un million d'encadrateurs ont été mobilisés pour le déroulement de ce double scrutin local à travers les 55 866 bureaux de vote, dont 3125 nouveaux, 12.457 centres

de vote, dont 343 nouveaux centres, soulignant dans ce contexte, le recul considérable des bureaux de vote ambulants établis à 166 pour cette nouvelle consultation populaire

La veille de ce double scrutin local, le Président Bouteflika, lors du Conseil des ministres qu'il a présidé, a appelé les

Algériens à participer massivement à ces locales en vue de renouvellement des Assemblées populaires communales (APC) et de wilayas (APW). Le chef de l'Etat a, à ce titre, considéré cette échéance électorale comme étant « un échelon essentiel de la modernisation du service public à

laquelle le pays est attelé au bénéfice des usagers et de l'Etat ». Et d'estimer que la nouvelle constituante des assemblées locales qui sera élue pour les cinq années à venir, constituera sur le terrain, l'outil de valorisation des ressources publiques au bénéfice des citoyens. L. N.

## Trafic de drogue

### D'énormes quantités de kif saisies et des réseaux démantelés

La consommation de drogue, sous toutes ses formes, est un fléau qui progresse à un rythme hallucinant en Algérie. La sonnette d'alarme a, à plusieurs fois, été tirée par différents organismes aussi bien sécuritaires que socio-éducatifs. Le phénomène qui touche toutes les couches sociales, sans distinction aucune, ne fait pas marche arrière, il gagne plutôt du terrain. Malgré les efforts de l'Etat, les quantités de résine de cannabis et d'autres stupéfiants saisis ne cessent d'augmenter et les chiffres parlent d'eux-mêmes. Plus que jamais, le pays est inondé de drogue provenant essentiellement du Maroc voisin. En effet, chaque jour, les services de sécurité font état de saisies de quantités de drogues, tous types confondus, cela va du kif traité à l'héroïne en passant par les psychotropes de tous genres. Le trafic de drogue à l'échelle nationale prend des proportions aussi alarmantes que dangereuses, au vu des chiffres inquiétants annoncés par les services de sûreté. Cela va du gros fournisseur au petit dealer de quartier jusqu'aux consommateurs et les intermédiaires. Toutefois, les installations concrétisées au niveau de la bande frontalière, dont notamment des barrières et des tranchées, ont contribué également à des résultats qui se sont soldés par l'arrestation de trafiquants et le démantèlement de réseaux souvent internationaux activant selon des méthodes organisées. Bien que nécessaires, les efforts entrepris par les éléments de la gendarmerie,

de la sûreté et des Douanes dans le cadre de la lutte contre ce fléau demeurent tangibles, notamment en termes de saisies de quantités énormes de kif traité, de psychotropes et de démantèlement de réseaux. A cet effet, pas moins de 99 kilos de kif traité ont été saisis par les éléments de la brigade mobile relevant de l'inspection divisionnaire des douanes Oran-extérieur en coordination avec les services de sécurité, lors d'une opération qui s'est soldée également par le démantèlement d'un réseau de trafiquants de drogue, a-t-on appris auprès de ce corps constitué. Agissant sur renseignements, les services de sécurité d'Oran ont arrêté un véhicule au niveau d'un tronçon au sud d'Oran menant à l'autoroute Est-Ouest. Cette voiture provenait des frontières ouest et se dirigeait vers l'est du pays, chargée de ladite quantité de kif traité, a-t-on précisé de même source. La drogue transportée était dissimulée soigneusement dans les portes avant et arrière du véhicule à bord duquel se trouvaient trois narcotraffiquants, alors que le 4<sup>e</sup> membre du réseau qui servait d'éclairer a été appréhendé à bord d'un autre véhicule. Les deux voitures ont été également saisies, a-t-on indiqué. A Tipasa, une bande organisée spécialisée dans le trafic de drogue a été mise hors d'état de nuire par les services de la Police judiciaire de la sûreté de daïra de Bou Ismail qui ont saisi 7 kg de drogue, a-t-on appris mercredi du responsable de la sûreté de daïra. Dans un point de presse

consacré aux activités de la sûreté de daïra de Bou Ismail, le commissaire divisionnaire Youcef Admane a fait part de l'arrestation, par ses services, d'une bande criminelle organisée constituée de trois éléments (tous récidivistes et âgés entre 25 et 30 ans), spécialisée dans le trafic de drogue. Cette opération a été possible, a-t-il ajouté, grâce à l'exploitation d'informations ayant permis la mise sous surveillance, depuis près d'un mois, des trois suspects, avant leur arrestation en flagrant délit d'écoulement de drogue, a précisé le même responsable. Suite à quoi, a-t-il poursuivi, une fouille du domicile de l'accusé principal dans cette affaire a permis la découverte d'une quantité de 7 kilos de drogue destinés à être écoulés au niveau de la ville de Bou Ismail. Les trois prévenus seront présentés, dans l'après-midi, devant le procureur de la République près le tribunal de Koléa, sous le chef d'inculpation de constitution d'une association de malfaiteurs avec possession et trafic de drogue, dans le cadre d'un réseau criminel organisé et port d'armes blanches. Par ailleurs, trois contrebandiers ont été interceptés à Biskra et El-Oued par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire, alors qu'un narcotraffiquant en possession de 7,79 kg de kif traité a été arrêté à Tlemcen par éléments de la Gendarmerie nationale, a indiqué le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

Meriem Benchaouia



Fin des élections locales pour le renouvellement des APC et APW

# 16 cas de saisine soumis à la justice selon Derbal

■ Parmi 690 cas de saisine enregistrés depuis le début de l'opération électorale, seize ont été soumis par la Haute instance indépendante de surveillance des élections aux procureurs de la République.

Par Thinhinene Khouchi

**A** l'occasion des élections locales pour le renouvellement des Assemblées communales et de wilaya, le président de la Haute instance indépendante de surveillance des élections, Abdelwahab Derbal, qui avait assuré tout au long de la matinée que l'opération électorale se déroulait dans de bonnes conditions, ajoutant que les observateurs représentant les partis politiques étaient présents en grand nombre au niveau des bureaux de vote, ce qui est, a-t-il dit, très rassurant, a noté, à la fin de cette journée de vote, que parmi 690 cas de saisine enregistrés depuis le début de l'opération électorale, seize ont été soumis par la Haute instance indépendante de surveillance des élections (HIISE) aux procureurs de la République. «Le nombre de saisines soumises à son instance est inférieur par rapport aux dernières législatives», ajoutant que 318 décisions et 74 avis ont été enregistrés par son instance, relevant que la plupart d'entre eux étaient minimes. Il a affirmé, après avoir accompli son devoir électoral pour les locales 2017 à l'école primaire Ahmed-Aroua dans la commune de Cheraga Ouest, que malgré tout ce qui se dit, «nous enregistrons une amélioration constante dans l'opération électorale», dans les autres wilayas du pays, à Béchar par exemple, un cas de

bourrage d'urne avec une vingtaine de bulletins, aux élections des Assemblées populaires communales et de wilaya, a été dénoncé par des électeurs au bureau de vote Missoum-Ramdane, dans le quartier de Béchar Djedid, a déclaré le président de la représentation locale de la Haute instance indépendante de surveillance des élections (HIISE), Thirici Mohamed. Deux membres de la HIISE se sont déplacés sur les lieux pour constater la fraude et une plainte sera déposée par la HIISE auprès du procureur de la République du tribunal de Béchar, a-t-il ajouté. A Boudjellil (Béjaïa), le scrutin pour les élections locales a été interrompu dans la journée après que des partisans d'une formation politique locale aient procédé à la destruction de plusieurs urnes. L'incident, survenu d'abord dans un bureau de vote du village de Bouaziz, s'est étendu au centre de vote de Boudjellil mitoyen, provoquant l'arrêt momentané et irrémédiable de l'opération de vote, a précisé la cellule de communication de la wilaya. Les auteurs de ces actes ont principalement rouspété contre l'insuffisance de bulletins de vote réservés à leur formation et la présence concomitante sur les lieux de bulletins en position double, réservés à un parti concurrent, soupçonné de bénéficier des faveurs de l'administration locale, a-t-on ajouté. Pour autant, l'on ignore ce qui est



advenu des bulletins détruits et de la façon de les comptabiliser à terme. L'affaire étant laissée à l'arbitrage de la commission locale de la Haute instance de surveillance des élections. D'autres incidents de moindre importance ont été signalés et concernent principalement des électeurs qui n'ont pas pu trou-

ver leur patronyme sur les listes électorales, comme ce fut le cas à Adekar. A Béjaïa, à l'école Ibn Rochd précisément, c'est le vote de membres d'un corps constitué qui a suscité un début de remous avant que les choses ne reviennent à la normale.

T. K.

Scrutin du 23 novembre

## Ce qu'ont déclaré les chefs de partis

**L**es chefs des partis politiques en compétition dans cette élection locale ont globalement appelé les Algériens à faire entendre leur voix pour le renouvellement des Assemblées populaires communales (APC) et de wilaya (APW). Plusieurs d'entre eux ont mis en avant le rôle du citoyen dans l'amélioration de la gestion locale, comme ils ont également prévu un taux de participation plus élevé que celui enregistré lors des élections législatives du 4 mai dernier. Ainsi, le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND), Ahmed Ouyahia, qui affirmait que la parole et la décision appartiennent au peuple, a appelé les citoyens à se rendre aux urnes en décideurs dans leur choix, pour élire leurs représentants aux Assemblées populaires communales (APC) et de wilayas (APW). «La parole et la décision appartiennent au peuple et l'accomplissement du devoir électoral demande peu de temps mais son impact est crucial sur la gestion des affaires des

citoyens durant cinq longues années», a déclaré à la presse Ahmed Ouyahia après avoir accompli son devoir électoral au CEM Pasteur, à Alger, dans le cadre du scrutin pour le renouvellement des APC et des APW, saluant, ainsi, les efforts consentis par l'Etat pour la réussite de ce rendez-vous. Le secrétaire général du parti du Front de libération nationale (FLN), Djamel Ould Abbès a, dans ce cadre, souligné que la participation des citoyens aux élections locales contribuera à la consécration de la culture de l'édification démocratique. Ould Abbès qui a accompli son devoir électoral à l'école primaire El Ghazali de la commune El Mouradia, a mis en exergue la nécessité de choisir les meilleurs candidats, tout en respectant les différents avis. Rappelant le caractère local du scrutin, Ould Abbès a affirmé que les élections locales balisent la voie aux présidentielles de 2019. De son côté, le président du Mouvement populaire algérien, Amara Benyounés, qui a accom-

pli son devoir de vote à l'école primaire d'Alger-Centre, a exprimé son souhait d'enregistrer un taux de participation plus élevé durant les élections locales, et ce, afin de garantir une légitimité des élus locaux. Ainsi, Benyounés a expliqué cette prévision par le flux important des citoyens enregistré, selon lui, lors de la campagne électorale des locales. Par ailleurs, la secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), Louisa Hanoune, a affirmé que personne ne peut prévoir le taux de participation aux élections. Selon elle, c'est une question d'état d'âme. Le président de Tajamaou Amel El Djazair (Taj), Amar Ghoul, a appelé les citoyens à participer massivement au choix des meilleurs candidats au niveau des Assemblées populaires communales (APC) et de wilaya (APW), et ce, pour gérer les affaires locales. Ghoul a également insisté sur la contribution de tous pour la réussite du scrutin. Quant au déroulement de l'opération électorale, il a indiqué que sa formation politique a

constaté qu'elle se passait dans des conditions ordinaires, à l'exception des actes isolés qu'il ne faut pas généraliser. Dans ce contexte, le président du Mouvement de la société pour la paix (MSP), Abdelmadjid Menasra, a insisté sur l'importance de réhabiliter la confiance entre le citoyen et l'élu, à travers la participation au scrutin. M. Menasra a également prévu un taux de participation aux locales plus élevé que le taux enregistré lors des précédentes législatives. En outre, il a condamné tout acte de violence, affirmant que sa formation politique soutient un vote pacifique et souverain des citoyens. Le président de Talaiou El Houriyat, Ali Benflis, dont le parti participe pour la première fois aux élections locales, a mis en exergue la nécessité pour le citoyen d'exercer son devoir électoral tout en estimant que ce rendez-vous constitutionnel est une chance pour opérer un changement dans le calme. Pour rappel, près de 22 878 056 d'électeurs et électrices ont été appelés

### LA QUESTION DU JOUR

#### Une fin de crise incertaine

Suite de la page une

**O**n peut s'étonner de ce que les vaincus d'une guerre posent comme préalable le départ d'un des chefs du camp vainqueur. Mais en l'espèce il y a à cela au moins deux bonnes raisons. D'une part, ces oppositions syriennes n'ont rien d'autre qui puisse les tenir ensemble. Que par réalisme politique elles abandonnent une exigence convenant mieux à des vainqueurs, et elles n'ont plus rien à faire ensemble, bien qu'elles soient toutes alliées de l'Arabie Saoudite. Et de l'autre, il est de bonne politique d'aller à une négociation qui s'annonce difficile avec une ou plusieurs exigences maximales tout en sachant parfaitement qu'elles ne sont pas acceptables dans cette forme. Personne après tout ne s'attend à ce que les opposants syriens retournent à Genève avec des revendications revues nettement à la baisse. D'autant qu'il existe des textes ayant force de loi, adoptés tous à une époque où la chute du régime semblait inéluctable, qui d'une certaine façon leur interdisent d'adopter la position du vaincu. Le régime syrien ne s'est pas effondré, soit, encore que cela soit dû non pas à ses mérites mais à l'intervention russe, il n'en reste pas moins que du point de vue de la légalité internationale, ce même régime aurait déjà perdu, puisqu'autrement il ne serait même pas question de phase de transition. Très logiquement donc, l'opposition même affaiblie par la tournure de la guerre se prépare à tenir à Genève le langage de celui qui a gagné politiquement, s'il a perdu militairement. Or il n'existe pas que des textes anciens en sa faveur, et le soutien de l'Arabie Saoudite, pour la conforter dans cette position, il y a aussi la présence militaire américaine aux côtés des Forces démocratiques syriennes, dans Raqqa et ses environs, présence qui ne prendrait fin qu'avec l'amorce de la transition au sens qu'elle-même lui donne. De sorte que si la guerre en Syrie est bien en train de se terminer, on ne peut néanmoins exclure qu'elle se ravive à plus ou moins brève échéance, étant donné que ce qui l'a rendu possible est toujours là et actif. La défaite de Daech ne doit pas faire oublier que lui-même n'en est qu'une conséquence. Les causes fondamentales du conflit sont toujours à l'œuvre, qui attendent peut-être de lui donner une nouvelle apparence. **M. H.**

aux urnes pour choisir leurs représentants parmi les 165 000 candidats en lice pour les élections des APC et 16 000 autres candidats pour les sièges des APW.

Louiza Ait Ramdane

## Alger Démantèlement d'un réseau de trafic de véhicules haut de gamme

UN RÉSEAU spécialisé dans le trafic de véhicules haut de gamme et faux en écriture administrative a été démantelé par la section de recherches de la Gendarmerie nationale, qui a saisi 7 véhicules, a indiqué jeudi le lieutenant Ounis Souad, chef de la cellule de communication et des relations publiques au groupement territorial de la Gendarmerie nationale d'Alger. «La section de recherches de la Gendarmerie nationale d'Alger a démantelé récemment un réseau international, à structuration pyramidale, spécialisé dans le trafic de véhicules et la falsification de leurs documents de base», a indiqué à l'APS le Lieutenant Ounis. Cette affaire a été mise au jour suite à l'exploitation d'informations relatives à un réseau spécialisé dans la falsification de documents de véhicules, dirigé par un certain «M», activant à travers les communes d'Alger, Blida et de la wilaya de l'ouest du pays. La même responsable a révélé que le centre-ville de Birtouta était un point de ralliement où se faisait la collecte des documents et dossiers à déposer aux fins de délivrance de cartes d'enregistrement, précisant que les éléments de la Gendarmerie nationale sont parvenus, le 14 novembre, à localiser l'endroit où se trouvait le mis en cause «M.M.» et à l'arrêter en compagnie de deux autres individus à bord d'un véhicule. La fouille du véhicule a permis de saisir un récipient de dépôt du dossier d'enregistrement de véhicule vierge portant le cachet d'une circonscription administrative d'Alger et sans aucune signature. L'opération a donné lieu, en outre, à la saisie de copies similaires aux spécimens utilisés pour la délivrance de cartes d'enregistrement et de contrôle ainsi que des ordinateurs, a indiqué la même source. Ce matériel, envoyé à l'Institut national de criminalistique et de criminologie pour analyses, contenait des cachets falsifiés d'ingénieurs de mines pour le contrôle technique de véhicule, a-t-elle encore précisé. Les investigations de la brigade de recherches ont permis l'arrestation de trois autres individus impliqués et la saisie de six autres véhicules de luxe achetés en dehors du pays pour être vendus à ce réseau activant à l'intérieur du pays, a ajouté le lieutenant Ounis Souad. Elle a indiqué que les suspects seront présentés aux juridictions compétentes pour achèvement des procédures pour leur implication dans une affaire de constitution d'un réseau transnational spécialisé dans de faux et l'usage de faux en écriture administrative et falsification des sceaux.

Safy T.

— LG Electronics conforte ses investissements en Algérie —

# Le Q6 made in Algeria prochainement sur le marché

■ LG Electronics Algérie confirme la poursuite de son engagement à suivre pleinement la feuille de route du gouvernement visant à encourager l'investissement productif en Algérie.

Par Lynda Naïli

C'est là un engagement que le représentant officiel et exclusif de la marque LG en Algérie manifeste par sa décision de renforcer ses investissements dans le segment de l'électroménager mais aussi dans celui de la téléphonie mobile. Ceci en vue de conforter et de pérenniser sa position de leader technologique sur le marché national, à travers une large gamme de produits répondant aux attentes et exigences des consommateurs algériens en leur proposant des produits made in Algeria fabriqués dans le respect total des standards et normes internationaux.

A ce titre, Yacine Khellaf, directeur Division Mobile à LG Electronics Algérie, lors d'une conférence de presse donnée mardi dernier au Centre de conférences international (CIC) Staouéli-Alger, pour la présentation de deux nouveaux smartphones, le LG V 30 et le LG Q6, prochainement introduits sur le marché national, indiquera que «l'installation de la première unité d'assemblage d'une marque internationale de téléphones mobiles en Algérie en partenariat avec BomareCompany, inaugurée récemment à Birtouta, dans la périphérie d'Alger, est la mani-



Ph.E. Soraya/J.A.

festation du géant industriel sud-coréen de conforter ses investissements». Cette usine, poursuivra-t-il, sera en mesure d'élargir l'ensemble des gammes des produits LG. C'est ainsi que Yacine Khellaf, présentant le LG Q6 dont la commercialisation est prévue pour le premier trimestre 2018, estimera que ce nouveauté, produit en Algérie et doté d'une technologie de pointe tant en matière de qualité d'image que de son, «témoigne de la confiance du constructeur sud-coréen en la compétence algérienne». En effet, ce tout premier modèle made in Algeria, de la

série Q qui a eu un franc succès à l'échelle mondiale, «révolutionnera le marché algérien de la téléphonie mobile», promettra-t-il. Et pour cause, le dernier né des smartphones LG Electronics, outre l'accessibilité de son prix, permettra à son utilisateur d'effectuer avec une seule main plusieurs tâches grâce à la dimension de son écran FHD + Full Vision de 5,5pouces.

Par ailleurs, s'agissant du LG V 30, le futur de la téléphonie mobile, le directeur Division Mobile à LG Electronics Algérie dira qu'il s'agit de la plus récente version des smartphones phares

de la série V de LG. Il incarne, poursuivra-t-il, à travers son écran OLED FullVision de 6 pouces, l'expression suprême de la qualité visuelle et de l'excellente conception des fonctionnalités innovantes. «Les caractéristiques du V30 et ses fonctionnalités sont un pur délice pour la vue, l'ouïe et le toucher», selon Juno Cho, président de la compagnie de communication mobiles LG Electronics, qui ajoutera que «sur le plan de l'apparence, il s'agit probablement du plus beau Smartphone que nous ayons conçu».

L. N.

## Tizi Ouzou/Le FFS en tête dans 22 communes et avec 19 sièges à l'APW

Les résultats partiels des élections locales de jeudi dernier dans la wilaya de Tizi Ouzou ont révélé l'arrivée en tête du Front des forces socialistes (FFS) dans 22 communes avec des majorités relatives voire confortables dans certaines municipalités. Tandis qu'à l'Assemblée populaire de wilaya (APW), il a obtenu 20 sièges. Son rival, le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) est, pour sa part, arrivé en tête dans 19 communes et obtenu 14 sièges à l'APW. Les indépendants ont fait une percée remarquable en obtenant des majorités relatives dans 9 communes, dont celle du chef-

lieu de wilaya remportée par la candidature de liste Tagmats conduite par le maire sortant, Ouahab Ait Menguellet, avec 15 des 33 sièges de la municipalité. Le Rassemblement national démocratique (RND) et le Front de libération nationale (FLN) sont en tête dans six communes pour chacun des ces deux partis. Alors que le FLN et le RND ont remporté chacun 7 sièges à l'APW de Tizi Ouzou. Le Mouvement populaire algérien (MPA) est arrivé en tête dans trois communes, à savoir Ait Agouacha, Ait Chafaa et Sidi Naamane. Le Parti des Travailleurs (PT) et l'Alliance Tedj ont obtenu chacun une

seule commune respectivement Boghni et Ait Aïssi. S'agissant du taux de participation à ces élections dans la wilaya de Tizi Ouzou, il a atteint 43,75% pour les APC et 37,73% pour l'APW, soit respectivement 312 232 et 268 573 votants du corps électoral, estimé à 713 635. Ils sont en légère progression par rapport à ceux de 2012 qui étaient de 40,56% pour les APC et 36,50% pour l'APW. A noter, enfin, que les opérations de vote se sont déroulées dans une bonne ambiance à travers le territoire de la wilaya de Tizi Ouzou, sans fait majeur à relever.

Hamid M.

## Commune de Boudjellil/Béjaïa

### Les urnes saccagées

Le saccage des urnes se répète encore une fois à Béjaïa. Vers 10h30, un groupe de jeunes mécontents, semble-t-il, de certaines anomalies, notamment des bulletins de vote mal disposés dans un bureau de vote à Bouaâziz dans la commune de Boudjellil, ont violemment réagi, saccageant des urnes, dès le matin. Les dérapages ont atteint ensui-

te les trois autres centres de vote de la commune, notamment celui du chef-lieu et ceux d'autres villages comme Metchik, Béni Mansour, Tala L'vir, etc. Les gens à l'origine de ces incidents sont accusés de tentative de fraude. Certains disent que cela s'est passé entre le FLN et le RND. Les partisans du FLN auraient accusé les partisans du RND à l'APC

de Boudjellil d'être à l'origine de la mauvaise disposition des bulletins de vote de leurs candidats. La gendarmerie est intervenue pour calmer les esprits, mais sans succès. Il faut rappeler que la tête de liste du RND à l'APW est issue de Boudjellil. Nous avons appris qu'un recours a été déposé auprès du tribunal de Béjaïa pour saccage des urnes. H. C.



## Pétrole

## Le Brent à plus de 63 dollars

■ Les prix du pétrole montaient hier en cours d'échanges européens, alors qu'un oléoduc majeur qui relie le Canada et les Etats-Unis est paralysé, perturbant l'offre.

Par Siham B.

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en janvier valait 63,65 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 10 cents par rapport à la clôture de jeudi. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» (WTI) pour la même échéance prenait 63 cents, à 58,65 dollars. Le WTI a atteint vers 08h25 GMT 58,70 dollars, à son plus haut depuis mai 2014. Les volumes restaient réduits, car les marchés américains, qui ont profité jeudi d'un jour férié pour Thanksgiving, devraient rester atones vendredi. «Le WTI a profité de l'immobilisation de l'oléoduc de Keystone, qui perturbe l'offre en Amérique du Nord



Ph.D. R.

(en raison d'une fuite de pétrole détectée au Dakota du Sud, ndr). Les marchés restent également optimistes quant à une extension des baisses de productions de l'Opep», a résumé un analyste. L'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) se réunira jeudi avec ses partenaires et discutera d'une éventuelle prolongation de l'accord de limitation de la production qui les lie depuis le début de l'année. Originellement prévu pour durer un an, l'accord a déjà été renouvelé jusqu'à fin mars 2018, et l'Arabie saoudite, premier exportateur mondial, plaide actuellement pour un prolongement jusqu'à fin 2018. «Les marchés tablent sur une extension de l'accord, et cela est déjà inté-

gré aux cours. Les investisseurs devraient se méfier d'un retour de bâton s'il n'y a pas de révisions sur le niveau des baisses. Etant donné les attentes élevées du marché, l'Opep a peu de marge de manœuvre», a prévenu un analyste. L'Opep retrouvera le 30 novembre à Vienne ses partenaires, dont la Russie, pour évoquer un éventuel renouvellement de l'accord de limitation de la production qui les engage actuellement jusqu'à fin mars 2018. L'Arabie saoudite, premier exportateur mondial, plaide pour une prolongation de cet accord jusqu'à fin 2018. Dans son dernier rapport, l'Opep avait revu à la baisse ses prévisions de croissance de la production du pétrole, montrant des «signes croissants que le marché pétrolier avance doucement vers un rééquilibrage». Quant à la consommation de l'or noir, l'organisation table sur une hausse de 1,53 million de barils par jour (mbj) cette année à 96,94 mbj, contre 1,45 mbj auparavant, selon son rapport mensuel sur le marché publié lundi dernier. L'Opep constate notamment une demande meilleure qu'anticipée en Chine au troisième trimestre. Pour 2018, la consommation est attendue en hausse de 1,51 mbj, soit 130 000 bj de mieux que la prévision publiée en octobre, du fait d'attentes plus optimistes en Europe, dans la région Asie-Pacifique et dans certains pays africains.

ment de l'accord de limitation de la production qui les engage actuellement jusqu'à fin mars 2018. L'Arabie saoudite, premier exportateur mondial, plaide pour une prolongation de cet accord jusqu'à fin 2018. Dans son dernier rapport, l'Opep avait revu à la baisse ses prévisions de croissance de la production du pétrole, montrant des «signes croissants que le marché pétrolier avance doucement vers un rééquilibrage». Quant à la consommation de l'or noir, l'organisation table sur une hausse de 1,53 million de barils par jour (mbj) cette année à 96,94 mbj, contre 1,45 mbj auparavant, selon son rapport mensuel sur le marché publié lundi dernier. L'Opep constate notamment une demande meilleure qu'anticipée en Chine au troisième trimestre. Pour 2018, la consommation est attendue en hausse de 1,51 mbj, soit 130 000 bj de mieux que la prévision publiée en octobre, du fait d'attentes plus optimistes en Europe, dans la région Asie-Pacifique et dans certains pays africains.

ment de l'accord de limitation de la production qui les engage actuellement jusqu'à fin mars 2018. L'Arabie saoudite, premier exportateur mondial, plaide pour une prolongation de cet accord jusqu'à fin 2018. Dans son dernier rapport, l'Opep avait revu à la baisse ses prévisions de croissance de la production du pétrole, montrant des «signes croissants que le marché pétrolier avance doucement vers un rééquilibrage». Quant à la consommation de l'or noir, l'organisation table sur une hausse de 1,53 million de barils par jour (mbj) cette année à 96,94 mbj, contre 1,45 mbj auparavant, selon son rapport mensuel sur le marché publié lundi dernier. L'Opep constate notamment une demande meilleure qu'anticipée en Chine au troisième trimestre. Pour 2018, la consommation est attendue en hausse de 1,51 mbj, soit 130 000 bj de mieux que la prévision publiée en octobre, du fait d'attentes plus optimistes en Europe, dans la région Asie-Pacifique et dans certains pays africains.

S. K. /APS

## Partenariat industriel

## Yousfi évoque le développement avec les ambassadeurs tunisien et portugais

Le ministre de l'Industrie et des Mines, Youcef Yousfi, a reçu, à Alger, les ambassadeurs respectivement de Tunisie, Nacer Al Said et du Portugal Carlos Oliveira, avec lesquels il a évoqué le développement de la coopération et le partenariat industriel et minier, a indiqué le ministère dans un communiqué. Lors de l'entretien avec l'ambassadeur tunisien, M. Nacer Al Said, les deux parties ont passé en revue l'état de la coopération

bilatérale dans les domaines de l'industrie et des mines dans la perspective de la tenue de la prochaine réunion du comité de suivi et d'évaluation de la coopération industrielle algéro-tunisienne. Tout en se félicitant du niveau actuel de la coopération bilatérale qui traduit la volonté des hautes autorités des deux pays, les deux parties ont souligné «l'importance de renforcer le partenariat entre les entreprises algériennes et tunisiennes

notamment dans le secteur de la sous-traitance mécanique et l'encouragement des projets d'investissement dans les zones industrielles situées dans les wilayas frontalières, en particulier les projets portés par les petites et moyennes entreprises (PME) des deux pays», a précisé la même source. Par ailleurs, les discussions avec l'ambassadeur du Portugal, M. Carlos Oliveira, ont porté sur l'état de la coopération dans les secteurs de l'indus-

trie et des mines à la lumière des conclusions de la dernière réunion du groupe de travail conjoint de coopération économique. A cet effet, les deux parties ont examiné «les moyens permettant d'ouvrir de nouvelles perspectives de partenariat entre les entreprises des deux pays» dans les différentes branches industrielles. Dans ce sillage, les aspects relatifs à la formation ont également été abordés, a conclu le communiqué.

A. O.

## Aidé par un indicateur allemand

## L'euro grimpe face au dollar

L'euro grimpeait face au dollar hier, profitant d'un bon indicateur en provenance d'Allemagne où les investisseurs espèrent par ailleurs qu'un accord politique va bientôt être trouvé, tandis que le billet vert restait affaibli. L'euro valait 1,1868 dollar – après être monté vers 09h05 GMT à 1,1875 dollar, son niveau le plus élevé depuis mi-octobre – contre 1,1851 dollar jeudi vers 22h00 GMT. La monnaie unique européenne montait face à la devise japonaise, à 132,24 yens pour un euro contre 131,80 yens jeudi soir. Le billet vert aussi gagnait du terrain face à la monnaie nipponne, à 111,43 yens pour un dollar contre 111,22 yens. Jeudi, le dollar était tombé à son niveau le plus faible en un peu plus de deux mois, à 111,07 yens. Après

avoir souffert en début de semaine de l'échec de négociations visant à former un gouvernement de coalition en Allemagne près de deux mois après les élections, l'euro se reprenait nettement vendredi, aidé par des espoirs de voir une solution rapide à la crise. La direction du parti social-démocrate allemand s'est dite vendredi désormais ouverte à la discussion pour tenter de sortir le pays de la crise politique actuelle, abandonnant du coup son opposition à toute idée d'alliance avec Angela Merkel. Ainsi, «les courtiers sont désormais focalisés sur la capacité ou non d'Angela Merkel à former vendredi un gouvernement de coalition avec le principal parti d'opposition», a observé un analyste. La chancelière a déjà échoué une fois à former un gouvernement

de coalition «mais les opérateurs de marché sont optimistes, ils pensent que cela va être différent cette fois-ci et que l'Allemagne va éviter de nouvelles élections», a-t-il poursuivi. Et l'élan haussier de l'euro était renforcé vendredi par la publication d'un nouveau sommet historique en novembre pour le baromètre Ifor du moral des entrepreneurs allemands, à 117,5 points. De plus, «l'euro tire parti d'un dollar discret pour gagner du terrain», a observé un autre analyste. En effet, le dollar se trouvait sous pression en cette fin de semaine et depuis la publication mercredi du compte rendu de la dernière réunion de politique monétaire de la Réserve fédérale américaine (Fed). Le ton de ces minutes a été jugé prudent par les cambistes car certains membres du

Comité de politique monétaire de la Fed (FOMC) jugent préférable d'attendre que le taux d'inflation soit «clairement» sur la voie des 2% avant de relever de nouveau les taux. Pour les investisseurs, une hausse en décembre, la troisième cette année, est une quasi-certitude et elle est donc déjà intégrée dans les cours, mais le rythme des hausses attendues l'année prochaine est incertaine en raison principalement de la faiblesse persistante de l'inflation. Dans l'ensemble, les observateurs s'attendent à ce que les volumes d'échanges restent faibles vendredi car de nombreux cambistes devraient de nouveau rester absents au lendemain d'un jour férié aux Etats-Unis pour la célébration de Thanksgiving. Vers 10h00 GMT, la livre britan-

ne se stabilisait face à la monnaie unique européenne, à 89,05 pence pour un euro, et montait un peu face au billet vert, à 1,3327 dollar pour une livre. La devise suisse baissait face à l'euro, à 1,1646 franc suisse pour un euro, et se stabilisait face à la devise américaine, à 0,9813 franc pour un dollar. La devise chinoise reculait face au billet vert, à 6,6033 yans pour un dollar contre 6,5835 yans pour un dollar jeudi à 15h25 GMT, quand elle avait atteint son niveau le plus élevé en fin d'échanges depuis six semaines. L'once d'or valait 1 289,75 dollars, contre 1 290,35 dollars jeudi au fixing du dollar. Le bitcoin valait 8 197,37 dollars contre 8 166,18 dollars, jeudi vers 22h00 GMT, selon des données compilées par Bloomberg.

R. E.

ANSEJ Aïn Defla

# Plus de 6 660 entreprises financées depuis 1998

■ Au total, 6 664 entreprises ont été financées par l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes de Aïn Defla depuis l'année 1998 à ce jour, a-t-on appris du directeur de l'antenne locale de cet organisme.

Ph. &gt; D. R.



Par Ahlem N.

L'agriculture (21,77% des projets financés), le transport de marchandises (17,24%), le commerce et les services (17,20%), l'artisanat (14,54%) et le BPTH (10,02%) «sont les créneaux sur lesquels les jeunes ont jeté le plus leur dévolu», a indiqué Gasmia Mohamed au cours d'une conférence de presse, organisée au

deuxième jour des «Portes ouvertes» sur les activités inhérentes aux dispositifs (Ansej et Cnac) mis en place en vue de promouvoir l'emploi. Il a précisé que le taux de recouvrement de l'Ansej de Aïn Defla a dépassé 70% durant la période considérée, observant que les fonds perçus servent au financement des nouveaux projets. Evoquant les entreprises financées avant mars 2011 et qui éprouvent des difficultés à rembourser leurs crédits,

le même responsable a précisé qu'en vertu de la réglementation en vigueur, les pénalités qui étaient inscrites à l'actif des promoteurs étaient effacées et qu'il ne leur est demandé que le remboursement des crédits contractés. Il a, par ailleurs, noté que la même réglementation stipule que le promoteur qui aspire étendre ses activités doit avoir au préalable remboursé 70% du crédit qui lui a été accordé par la banque. Observant qu'une

micro-entreprise aspire devenir moyenne puis s'agrandir, le directeur de l'Anem de Aïn Defla, Abdelkader Mekki a, pour sa part, fait remarquer que la mission principale de l'Anem consiste à rassembler les statistiques se rapportant aux différents domaines d'activités (agriculture, industrie, service). Il a noté que la population active de la wilaya (Fonction publique et entreprises économiques) est de 245 664 (259 000 hommes et 45 587

femmes), dont 32,48% travaillent dans la Fonction publique, 31,61% dans l'agriculture, 17,14% dans le commerce et les services, 14,54% dans le BPTH et 4,23% dans l'industrie. Il a soutenu qu'au 30 octobre de l'année en cours, le taux de chômage au niveau de la wilaya a été de l'ordre de 7,04%, faisant état de 18 595 demandeurs d'emploi dont 13 875 hommes et 4 720 femmes. A. N./APS

## Mostaganem Déficit de 34,9 millions DA dans le recouvrement de la taxe d'assainissement

LES COMMUNES de la wilaya de Mostaganem accusent un déficit dans le recouvrement de la taxe d'assainissement, estimé l'an dernier à 34,9 millions DA, a-t-on appris de la directrice par intérim de l'environnement. Meriem Bensoula a indiqué que 2,1 millions DA seulement ont été recouverts durant cette période, soit 5% de l'assiette fiscale des 32 communes de la wilaya estimée à 37,1 millions DA. Sept communes, à savoir Aïn Nouissy, Bouguirat, Sirat, Safsaf, Souafila, Aïn Sidi Cherif et Ouled Maallah n'ont recouvré aucun dinar de cette taxe cette année. La valeur de l'imposition sur les locaux et terrains reste à évaluer dans quatre communes, à savoir Fornaka, Hassiane, Hassi Memeche et Mansourah. Le déficit de recouvrement de cette taxe a atteint pour la commune de Mostaganem 2 millions DA, soit l'équivalent de 80% de l'assiette fiscale estimée à 2,5 millions DA. Seule la commune de Hadjadj a réussi à recouvrer l'ensemble de la fiscalité estimée à 248 000 DA. La directrice de l'environnement par intérim a indiqué que la valeur de la taxe diffère selon la superficie des habitations, le nombre d'occupants, la qualité de l'activité des locaux commerciaux et des unités industrielles. Cette taxe s'ajoute à celle sur les activités polluantes et dangereuses. Les communes avisent périodiquement sur le recouvrement de la taxe d'assainissement, mais les concernés s'abstiennent à verser leur dû, a-t-on fait savoir, signalant que le nombre de citoyens qui versent volontairement ne dépasse pas 1%. M<sup>me</sup> Bensoula a ajouté que les services compétents réfléchissent à une méthode de recouvrement indirect à travers les factures et autres taxes. R. R.

Guelma

## Plus de 1 400 céréaliculteurs bénéficient du crédit R'fig

Un total de 1 419 céréaliculteurs dans la wilaya de Guelma a bénéficié, au titre de la campagne agricole 2017-2018, d'un financement dans le cadre du crédit R'fig, a indiqué le directeur régional de la Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR), Djamel Mansouri. Le montant alloué aux agriculteurs concernés par ce crédit sans intérêt pour le financement de la campagne labours-semences et l'acquisition des engrais et semences jusqu'au 22 novembre en cours, a atteint 1,578 milliard DA, a précisé le directeur de cette banque. Pas moins de 291 agriculteurs parmi le nombre global des bénéficiaires de ce crédit, au titre de

cette campagne, n'avaient pas payé leurs créances de la saison 2016-2017, faute de bonne production enregistrée à cause des conditions climatiques non favorables marquées par une sécheresse notamment dans la région sud-ouest de la wilaya, a-t-il affirmé. Les demandes de ces agriculteurs pour un crédit R'fig pour la saison agricole en cours ont été étudiées par les services de cette banque «au cas par cas», a-t-on noté, avant que la BADR ne leur accorde un nouveau crédit et un délai supplémentaire pour régler leur situation, selon le même responsable, notant que cette procédure permettra à cette catégorie d'agriculteurs la préservation de

leurs activités. Le nombre global de fellahs ayant bénéficié de ce crédit a connu, avant les derniers jours de la clôture de la campagne labours-semences, «un recul léger», par rapport à la campagne précédente marquée par le recensement de 1 621 agriculteurs qui avaient bénéficié d'un montant de 1,83 milliard DA, a-t-il fait remarquer. Les dossiers des fellahs désireux de bénéficier de ce crédit sont déposés auprès des guichets uniques répartis sur les communes de Belkhir, Bouchehouf, Oued Zenati, Aïn Mekhlouf, Tamlouka et Hammam Debagh, a-t-on signalé de même source.

Saïd F.

Tissemsilt

## Ouverture d'un premier atelier de formation en sécurité routière

Un atelier de formation sur la sécurité routière, premier du genre au niveau de la wilaya, s'est ouvert au niveau de la maison de jeunes «Boulis-Ameur» de Tissemsilt, a-t-on appris auprès du bureau de wilaya de l'association nationale de sécurité routière. Abdelkader Hamla a indiqué que cet atelier, ouvert au titre de portes ouvertes sur la sécurité routière, initiées par l'association précitée dans le cadre de la Journée mondiale des victimes des accidents de la circulation, cible la catégorie des jeune

agés entre 17 et 25 ans, dont notamment les adhérents aux établissements de jeunes et aux associations intéressés par cette couche. Le rôle de cet atelier porte sur l'élaboration d'un programme de formation à travers des sessions sur des thèmes liés à la sécurité routière dont le mode d'élaboration de dépliants de prévention contre les accidents de la circulation, la sensibilisation des élèves en matière de culture de sécurité routière, le travail de proximité envers les usagers de la route. Cet atelier

est encadré par des membres du bureau de wilaya de l'association avec l'aide de cadres des directions de la sûreté de wilaya et de la Protection civile. Cette initiative vise à former des groupes de jeunes accompagnés de cadres du bureau de wilaya de l'association nationale de sécurité routière lors des campagnes de sensibilisation et de prévention des accidents de la circulation prévues cette saison. Elle s'inscrit dans le cadre du programme élaboré par cette association visant à ancrer la culture routière,

selon la même source. Les portes ouvertes sur la sécurité routière, ouvertes à la maison de jeunes «Boulis-Ameur» de Tissemsilt, comportent une exposition de photos et d'affiches mettant en exergue les dégâts et les handicaps causés par les accidents de la route. Une rencontre d'information est programmée à la faveur de cette manifestation de cinq jours, de même que la projection d'un film documentaire sur les victimes des accidents de la route.

APS



Le Groupe Tahkout investit dans la sous-traitance

## 10 millions de plaquettes seront produites par an

Page animée par Ali Zidane

Le groupe privé de Mahieddine Tahkout qui a investi dans plusieurs domaines, notamment l'automobile avec son usine d'assemblage à Tiaret, vient d'inaugurer son usine de production de plaquettes de frein de la marque «Bull Brakes» à Alger, plus précisément à Réghaia Chet, près de sa grande succursale. Inaugurée mardi dernier, l'unité de production dispose d'une capacité est de 30 000 plaquettes/jour, soit 10 millions de pièces/an dans sa première phase.

Avec son partenaire chinois «Bull Brakes», le Groupe Tahkout ambitionne de couvrir le marché algérien à hauteur de 30% de la demande du marché national avec les 10 millions d'unités qui y seront produites. La nouvelle usine, réalisée sur plusieurs étages, emploiera quelque 450 personnes dont 25 ingénieurs, 40 superviseurs et 45 techniciens. L'usine «Bull Brakes» disposera d'une gamme forte de 270 modèles de plaquettes et cible aussi bien les usines du secteur automobile activant en Algérie, le SAV que l'exportation.

L'homme d'affaires prévoit également de lancer d'autres projets dans le secteur de la sous-traitance afin d'en finir avec les importations de la pièce de rechange et augmenter par la même occasion le taux d'intégration de ses modèles.

Un investissement lourd réalisé avec un partenaire chinois en attendant le lancement de deux nouveaux autres projets d'usines de montage automobile à l'horizon 2019 avec les marques japonaise Suzuki et l'italienne Fiat qui n'attendent que le feu vert pour entamer le processus d'assem-



Ph. &gt; Ali Zidane/Le J.

Détection d'un problème au niveau des sièges

## Honda rappelle 800 000 de ses minivans Odyssey

Le constructeur automobile japonais Honda a décidé, ce week-end, de rappeler volontairement environ 800 000 de ses minivans Odyssey aux États-Unis, après avoir constaté que les sièges de la deuxième rangée pouvaient glisser vers l'avant si leur position était modifiée.

Honda précise avoir reçu le signalement de 46 cas de blessures légères liés à ce genre

d'incident, qui toutefois ne survient pas si les sièges sont «correctement fixés» après avoir changé de position, a-t-il assuré dans un communiqué diffusé aux États-Unis. Le constructeur compte lancer le rappel à partir de fin décembre pour expliquer aux propriétaires



des modèles Odyssey concernés – qui vont de l'année 2011 à 2017 – comment attacher correctement les sièges après les avoir fait coulisser.

Il cherche toutefois un moyen d'assurer une fixation sûre plus facilement et proposera une réparation gratuite dès qu'elle sera disponible, a-t-il ajouté.

Interrogé lundi par l'AFP, un porte-parole du groupe au Japon n'était pas en mesure de donner des détails sur l'impact financier de ce rappel.

Il a ajouté qu'il était «possible» que des rappels similaires soient décidés dans d'autres pays, où les mêmes modèles Odyssey sont commercialisés, citant le Canada, le Mexique et la Corée du Sud.

blage de ses deux marques. Selon une source fiable, la première marque a eu l'accord en

attendant la seconde.

Women's World Car of the Year

## La nouvelle Peugeot 3008 reçoit le titre dans la catégorie SUV



Composé de 25 femmes journalistes automobiles de 20 pays différents, le jury des Women's World Car of the Year désigne tous les ans la voiture féminine de l'année. Cette année, c'est la Peugeot 3008 qui a remporté le titre dans la catégorie des SUV. 420 voitures faisaient partie de la sélection 2017, réparties en 6 catégories : familiale, SUV, économique, écologique, performance et luxe. Ce trophée obtenu dans la catégorie

des SUV, est le 35<sup>e</sup> titre obtenu par la Peugeot 3008. Sandy Myhre, présidente du Women's World Car of the Year, explique : «Cette élection est le fruit d'un vote démocratique des 25 femmes journalistes automobiles internationales. La Peugeot 3008 a séduit par son Peugeot i-Cockpit jugé élégant et impressionnant, son style extérieur et intérieur, ainsi que par sa tenue de route et le plaisir de conduite qu'elle procure».

FCA

La millionième Fiat Panda 4<sup>e</sup> génération est sortie

La millionième Fiat Panda 4<sup>e</sup> génération est sortie de la ligne de production de l'usine G. Vico Pomigliano d'Arco en Italie, près de Naples : c'est là le dernier accomplissement de cette voiture remarquable, numéro 1 incontesté en Italie depuis 2012 et modèle le plus vendu en Europe dans son segment depuis 2016. Destinée à un client italien, la voiture qui franchit aujourd'hui cette étape historique est une version City Cross 1,2 69 ch dotée d'une carrosserie blanche et d'un look tout-terrain, conçue pour s'évader du quotidien et faire le plein d'aventures urbaines. Cette réussite n'a rien de surprenant car dès ses débuts, la Panda a marqué les esprits par ses trois «personnalités» différentes : citadine fonctionnelle, véhicule tout-terrain de poche à quatre roues motrices et crossover urbain tout à la fois élégant et doté d'excellentes qualités routières. Plus de 7,5 millions d'exemplaires ont été fabriqués au total depuis le lancement en 1980 de la toute première Panda. Le nouveau record concerne la quatrième génération, lancée fin 2011. Ces chiffres reflètent un long parcours, jalon-

né de réussites commerciales et technologiques dans ce segment. En 1983, la Panda 4x4 était la première citadine à se voir équipée d'une transmission intégrale tandis qu'en 1986, elle était la première voiture de ce gabarit à accueillir un moteur diesel. Par la suite, en 2004, la Fiat Panda fait figure de précurseur en devenant le premier modèle de ce segment à recevoir le prestigieux prix de «Voiture de l'Année». La même année, la Panda est la première citadine à atteindre le camp de base de l'Everest à 5 200 mètres d'altitude. Cette longue suite de records se poursuit en 2006, lorsque la Fiat Panda devient la première citadine propulsée au méthane produite en masse. Depuis son lancement en 2007, année après année, elle n'a cessé de caracoler en tête des ventes de véhicules au méthane, aussi bien en Italie qu'en Europe. Le seuil des 300 000 unités a été franchi en février dernier, un record absolu dans la catégorie des véhicules au méthane. Bien évidemment, à l'instar de tous les autres modèles Fiat alimentés au méthane, la Panda GNC est compatible avec le biométhane.

Jaguar

Le 100 000<sup>e</sup> F-Pace produit

José Mourinho, l'entraîneur du club de Manchester United, s'est rendu à l'usine Jaguar Land Rover de Solihull pour recevoir le 100 000<sup>e</sup> F-Pace produit. Commercialisé depuis la fin de l'année 2015, le F-Pace est un joli succès commercial pour Jaguar. La preuve, le modèle, qui a marqué l'entrée de la firme britannique dans l'univers des SUV, célèbre aujourd'hui la production de son 100 000<sup>e</sup> exemplaire. Pour l'occasion, l'unité en question va revenir à José Mourinho, l'entraîneur du club de football de Manchester United. Ambassadeur de la marque au félin, le Portugais est d'ailleurs venu superviser la production de sa voiture au sein de l'usine Jaguar Land Rover de Solihull, en Angleterre. Très concerné, «The Special

one» a même enfilé une combinaison puis est allé prêter main-forte aux employés sur la chaîne d'assemblage. «J'ai vraiment aimé visiter cette usine Jaguar et voir toutes les voitures, la technologie et le travail accompli pour développer une si belle voiture», a commenté Mourinho. «Cela fait des années que je m'intéresse à la marque Jaguar. Déjà en 2014, j'étais le premier en Grande-Bretagne à posséder une F-Type Coupé et, aujourd'hui, devenir le 100 000<sup>e</sup> acquéreur d'une Jaguar F-Pace représente quelque chose de très spécial pour moi». En 2016, le coach manucien avait déjà approché le F-Pace. A son volant, il avait alors pris part à une formation de conduite extrême sur un lac gelé d'Arjeplog en Suède.

Hyundai :

## 7 nouveaux SUV d'ici à 2020

Le Kona est le premier de huit SUV Hyundai annoncés d'ici à 2020. Alors que le Kona fait actuellement ses débuts, la branche américaine de Hyundai annonce le lancement de sept autres nouveaux SUV aux États-Unis d'ici à 2020. Nombre d'entre eux devraient être proposés sur notre marché. Le

constructeur sud-coréen officialise notamment pour 2019 l'arrivée d'un petit crossover urbain de segment A, situé donc sous le Kona. Ce dernier aura droit à une version électrique l'an prochain. Entre les deux, un SUV à moteur diesel verra le jour. Un grand baroudeur à huit places sera lancé dans deux ans.

Hyundai confirme en outre l'arrivée de son prochain SUV à hydrogène pour 2018. Aucune information n'a été révélée sur la nature des deux modèles restants, si ce n'est qu'il seront tous deux commercialisés l'année prochaine. Il devrait s'agir du renouvellement de véhicules existants.



## Union européenne

# Invitation aux voisins d'ex-URSS

■ Les dirigeants de l'UE et de six pays issus de l'ex-URSS se sont retrouvés à Bruxelles pour approfondir leur «partenariat» mais en évitant les sujets qui fâchent comme le conflit ukrainien et sans aucune garantie d'adhésion au bloc européen.

Par Rosa C.

En arrivant à Bruxelles, la Première ministre britannique, Theresa May, a estimé sans ambages que «nous devons avoir les yeux ouverts sur les actions d'États hostiles comme la Russie qui menacent la croissance potentielle de nos partenaires orientaux et tentent de détruire notre force collective». L'emprise présumée de Moscou sur ses anciens «satellites» de l'URSS, ainsi que les inquiétudes des capitales européennes sur des ingérences russes dans leurs processus électoraux, restent toutefois le grand tabou de ce sommet du «Partenariat oriental».

«Nous sommes contre ces confrontations. Le Bélarus se trouve entre deux grands feux, la Russie d'un côté, l'Union européenne de l'autre. Elles sont malheureusement rivales et nous aimerions nous éloigner de cette rhétorique de confrontation», a

insisté le ministre des Affaires étrangères du Bélarus, Vladimir Makeï, appelant à «joindre nos forces pour les surpasser».

«Ceci n'est pas l'endroit pour résoudre des conflits, pour faire des choix entre l'Europe et quelqu'un d'autre», a voulu rassurer le Premier ministre luxembourgeois Xavier Bettel. Signe des difficultés à s'accorder sur les sujets les plus sensibles, les dirigeants des 28 pays de l'UE et d'Ukraine, de Moldavie, de Géorgie, du Bélarus, d'Arménie et d'Azerbaïdjan ne feront pas mention, dans leur déclaration finale, du conflit déclenché par des séparatistes prusses en Ukraine, qui a fait plus de 10 000 morts depuis 2014.

Ni même de l'annexion de la Crimée par la Russie, qui avait fait l'objet d'une condamnation musclée de la part de l'UE au cours de la dernière rencontre dans ce format, à Riga en 2015.

La chancelière allemande Angela Merkel a annoncé qu'elle rencontrerait son homologue

ukrainien Petro Porochenko «pour voir si éventuellement nous pouvons faire des petits progrès» dans la mise en œuvre des accords de Minsk censés instaurer un cessez-le-feu dans l'est ukrainien. «Le Partenariat oriental est très important pour notre sécurité», a-t-elle souligné.

Jeudi soir, le président du Conseil européen, Donald Tusk, avait rappelé que l'«UE ne reconnaîtra jamais l'annexion illégale de la Crimée par la Russie». La déclaration commune omet également, contrairement à ce qui avait été le cas en 2015, de mentionner spécifiquement les nombreux conflits sécessionnistes en ex-URSS dans lesquels les Occidentaux accusent la Russie de jouer un rôle en sous-main: entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan au Nagorny-Karabakh, entre la Géorgie et des séparatistes prusses qui ont proclamé deux républiques indépendantistes, ou dans la région de Transnistrie en Moldavie.

Cette fois, l'UE préfère mettre l'accent sur une liste de vingt «avantages concrets pour les citoyens» qu'elle promet de soutenir, tout en réclamant à ses partenaires des anciennes républiques soviétiques une lutte accrue contre la corruption, davantage de démocratie et une justice plus indépendante.

«Nous allons poursuivre cet engagement pour permettre le développement économique, la lutte contre la corruption, l'amélioration en matière de gouvernance, tous ces domaines où il y a eu des progrès, et dans lesquels nous voulons continuer à



Ph. > D. R.

travailler avec nos partenaires», a expliqué le Premier ministre français, Edouard Philippe. Objectif : renforcer la popularité de l'UE dans leurs opinions publiques, avec par exemple une plus grande ouverture du programme d'études à l'étranger Erasmus+, et un soutien financier aux petites et moyennes entreprises. Une réduction des frais d'itinéraires pour les téléphones mobiles est également envisagée. Mais il est hors de question pour l'UE de donner le moindre gage sur une adhésion future à ces pays, malgré les attentes énormes de certains comme l'Ukraine ou la Géorgie. «Ceci n'est pas un sommet d'élargissement ou d'adhésion», a martelé le président de la Commission européenne, Jean-Claude

Juncker. «Ce n'est pas le moment opportun. Nous avons le Brexit et nous devons régler les problèmes à l'intérieur de l'Union», a renchéri le Luxembourgeois Xavier Bettel. Les États les plus orientaux de l'UE ont toutefois voulu envoyer un signal plus positif. «Bien sûr que l'Ukraine pourra rejoindre l'Union», a ainsi assuré la présidente lituanienne Dalia Grybauskaitė, «dès qu'ils seront prêts, mais c'est dans long-temps». Cette rencontre, où sont conviés des dirigeants considérés comme autocrates, à l'instar des présidents du Bélarus Alexandre Loukachenko – qui a décliné l'invitation – et de l'Azerbaïdjan Ilham Aliev, est à ce titre critiquée par les défenseurs des droits de l'homme.



## Points chauds

### Coalition

Par Fouzia Mahmoudi

Le ciel s'éclaircit légèrement pour Angela Merkel qui commence à entrevoir une possibilité d'alliance avec le SPD pour former un gouvernement et mettre fin au début de crise politique qui commençait à inquiéter le pays et le reste de l'Europe. En effet, la direction du parti social-démocrate allemand s'est dit ce matin ouverte à la discussion, abandonnant du coup son opposition à toute idée d'alliance avec Merkel. «Le SPD est persuadé qu'il faut discuter, le SPD ne sera pas fermé à la discussion», a déclaré dans la nuit le secrétaire général du mouvement, Hubertus Heil, après huit heures de réunion de ses principaux dirigeants, sous la houlette du président Martin Schulz. Jusqu'à présent, ce dernier avait catégoriquement refusé toute idée de prolonger la coalition actuelle entre son parti et les conservateurs d'Angela Merkel suite aux élections législatives de septembre, marquées par une défaite cinglante du SPD, malgré les difficultés du pays à former un nouveau gouvernement. Il avait jusqu'à présent favorisé l'option de nouvelles élections. Mais la pression était montée au sein de son mouvement pour un changement de cap, surtout depuis que le président allemand, Frank-Walter Steinmeier, lui-même un social-démocrate, a indiqué vouloir éviter un nouveau scrutin et appelé tous les partis à faire preuve d'ouverture. Le secrétaire général, Heil, a indiqué vouloir attendre les propositions du président Steinmeier qui doit encore rencontrer la semaine prochaine les présidents de groupes parlementaires de tous les partis. «Le SPD ne peut pas se comporter comme un enfant qui boude dans son coin», a déclaré jeudi soir un des poids lourds du SPD, l'actuel ministre de la Justice, Heiko Maas. D'autres voix au SPD se sont prononcées pour un soutien à un gouvernement minoritaire dirigé par les conservateurs, une option que Mme Merkel a jusqu'ici exclu de former, comme lui permettrait la Constitution, afin de ne pas avoir à «chercher une majorité à chaque décision». Lundi dernier, quelques heures seulement après l'échec des négociations gouvernementales pour la mise en place d'une coalition sur le papier contre-nature entre conservateurs, libéraux et écologistes, la direction sociale-démocrate avait réitéré son refus de participer à une nouvelle grande coalition avec les conservateurs. Ainsi, ce retournement de situation arrange les affaires de Merkel qui pourrait finalement réussir à former un gouvernement et rester à la tête de l'Allemagne. Mais cela ne veut pas dire qu'elle aura carte blanche pour mener la politique qu'elle entend et il est fort à parier que ce mandat ne sera pas de tout repos pour la chancelière qui devra aussi compter sur une opposition plus forte et une opinion publique plus défavorable à son égard.

F. M.

### Corée du Nord

## Remplacement des gardes-frontière après une rare défection

La Corée du Nord a remplacé des dizaines de gardes postés à la frontière avec le Sud après la spectaculaire défection d'un de ses soldats la semaine dernière, rapporte hier la presse sud-coréenne.

Le militaire de 24 ans, identifié sous le surnom de «Oh», est toujours hospitalisé en Corée du Sud après avoir été touché par au moins quatre balles tirées par des soldats nord-coréens lors de sa fuite éperdue vers le Sud le 13 novembre. «Nous avons repéré des signes selon lesquels tous les gardes nord-coréens postés dans la zone commune de sécurité (JSA) ont été remplacés immédiatement après la défection», rapporte le quotidien Chosun Ilbo en citant des sources gouvernementales.

Le journal explique qu'en temps normal, entre 35 et 40 Nord-Coréens sont postés dans la JSA, à Panmunjom, seul secteur de la Zone démilitarisée (DMZ) entre les deux Corées où

les deux armées rivales se font face. «Ils vont probablement être tenus pour responsables de ne pas avoir été capables d'empêcher la défection», poursuit le journal.

Il est très rare que des militaires nord-coréens passent au Sud par la JSA, qui est une attraction touristique majeure pour les étrangers visitant la Corée du Sud. Mais comme tous les lundis, aucune visite guidée n'avait lieu ce 13 novembre.

Les images de caméras de vidéosurveillance de cette défection, rendues publiques mercredi, montraient d'abord la jeep conduite par le soldat roulant à vive allure sur une route totalement déserte menant depuis le côté Nord au village frontalier de Panmunjom, avant de s'immobiliser tout près de la ligne de démarcation.

On voyait ensuite le militaire sortir du véhicule et se lancer dans une course folle vers le Sud, poursuivi par plusieurs sol-

dat nord-coréens lui tirant des fusils. La plupart des Nord-Coréens s'étaient arrêtés avant de franchir la démarcation, mais l'un d'eux l'a brièvement traversée, dans ce que le Commandement des Nations unies en Corée (UNC) a décrit mercredi comme une violation de l'accord d'armistice de 1953.

Dans une tentative probable pour empêcher de futures défections, l'armée nord-coréenne a commencé à fortifier la zone par laquelle Oh est passé. Un cliché posté sur Twitter par l'ambassadeur par intérim des États-Unis en Corée du Sud, Marc Knapper, montre six ouvriers creusant une profonde tranchée du côté nord-coréen de la ligne de démarcation sous le regard de trois militaires. La Corée du Nord aurait par ailleurs fermé un pont menant à Panmunjom que le militaire avait franchi en jeep sans être arrêté, a affirmé une source militaire sud-coréenne citée par le Chosun Ilbo.





## Migrants en Libye

# Les conclusions de l'enquête libyenne «ne sauraient tarder»

■ Les conclusions de l'enquête ordonnée par le Gouvernement libyen d'union nationale (GNA) sur la situation des migrants en Libye «ne sauront tarder» et les responsables seront «traités sans indulgence», a annoncé jeudi un ministre.

Par Mondji T.

«**D**es directives claires ont été données pour que l'enquête fasse la lumière sur cette affaire et identifient les responsables de ces actes afin qu'ils en répondent devant la justice», a indiqué Al-Aref al-Khoja, ministre de l'Intérieur du GNA lors d'une conférence de presse à Tripoli. «Les résultats de cette enquête ne sauront tarder», a précisé le ministre libyen.

La semaine dernière, un documentaire choc de la chaîne de télévision américaine CNN a exposé l'existence de ventes d'esclaves près de Tripoli, indignant le monde entier.

«L'Etat libyen (...) ne tolérera pas que les victimes de l'immigration soient traitées autrement que dans le respect de leur humanité», a-t-il affirmé en présence de plusieurs diplomates africains réunis dans le principal centre de rétention de migrants dans la capitale libyenne.

«Tous ceux qui violeront ces principes seront traités sans

indulgence», a-t-il promis.

La Libye, par sa situation géographique, est devenue un Etat-transit pour les flux de migrants «dont les nombres étaient souvent effarants», a expliqué le ministre, pour qui son pays «ne peut être considéré que comme une étape, pas plus».

La Libye «est une victime de l'immigration clandestine, un Etat-transit, pas sa source», a par ailleurs estimé la présidence du GNA dans un communiqué jeudi. Selon elle, la seule solution est le retour de la stabilité dans le pays.

## Au large de la Libye : 1 500 migrants secourus en 3 jours

Une femme a été retrouvée morte jeudi sur une embarcation lors d'une opération de secours en mer, à l'est de la Libye, a indiqué l'association SOS Méditerranée.

Au total, se sont quelque 1 500 migrants qui ont été secourus en trois jours au cours d'une quinzaine d'opérations qui se sont déroulées dans les eaux

internationales, au large de la Libye.

La victime a été découverte dans un canot pneumatique à bord duquel se trouvaient 108 passagers, dont 16 femmes et 34 mineurs, majoritairement érythréens, secourus par le navire Aquarius affrété par SOS Méditerranée.

Des passagers du canot ont été expliqués au personnel médical de MSF, présent à bord de l'Aquarius, que la victime était décédée juste avant le départ des côtes libyennes des suites d'un accouchement.

La jeune femme avait donné naissance quelques jours plus tôt à un enfant mort-né, selon ces témoins.

L'Aquarius avait procédé mercredi à deux autres opérations, dont une en collaboration avec un navire militaire espagnol, qui ont permis de sauver 279 personnes, dont une centaine de femmes et d'enfants.

D'abord acheminés vers l'Aquarius, ces rescapés ont été transférés dans la nuit de mercredi à jeudi à bord du navire Diciotti des gardes-côtes italiens.



PH. > D. R.

Le centre de coordination des secours de Rome avait indiqué, mercredi soir, que 1 100 autres personnes avaient été secourues la veille en Méditerranée au cours de 11 opérations distinctes.

Quelque 114 600 migrants ont débarqué depuis le 1<sup>er</sup> janvier sur les côtes italiennes, un chiffre en baisse de près de 32% par rapport à la même période l'an passé, selon le ministère de l'Intérieur.

La baisse est intervenue au 2<sup>e</sup> semestre avec des arrivées passant de 11 500 en juillet (contre 23 500 en juillet 2016) à 5 900 en octobre (contre 27 300 un an

plus tôt).

Dans un rapport rendu public jeudi, le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) a annoncé que les migrations passant par la Méditerranée orientale, via la Turquie, ont augmenté au 3<sup>e</sup> trimestre, concernant 3 300 personnes en juillet, 4 500 en août et 6 600 en septembre.

Au 20 novembre, le HCR estime à près de 3 000 personnes le nombre de morts ou disparus en mer, auxquels s'ajoutent 57 autres morts sur les routes en Europe ou aux frontières de l'Europe.

M. T.

## Sahara occidental

# Guterres veut nommer le Canadien Colin Stewart comme chef de la Minurso

Le Secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, est sur le point de nommer l'ancien diplomate canadien, Colin Stewart, comme chef de la mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum d'autodétermination au Sahara occidental (Minurso), a-t-on appris auprès d'une source proche du dossier. Le chef de l'ONU a informé mercredi le Conseil de sécurité de son intention de nommer Colin Stewart comme son nouveau représentant spécial et chef de la Minurso. Ayant procédé aux consultations d'usage, Guterres a transmis cette proposition sous la procédure de silence. Si le Conseil n'émet pas d'objection à cette proposition, le diplomate canadien sera confirmé comme nouveau chef de la Minurso.

Colin Stewart, 56 ans, a occupé plusieurs postes au sein de l'organisation onusienne.

Il a été directeur adjoint et chef de cabinet du Bureau des Nations unies auprès de l'Union africaine (UA) à Addis-Abeba de 2011 à 2016. Colin Stewart cumule également une expérience en tant que consultant indépendant dans le domaine des élections et du développement démocratique.

Ancien porte-parole du ministère des Affaires étrangères canadien, M. Stewart a auparavant rejoint la mission intégrée des Nations unies au Timor-Leste (Minut) en tant que chef politique puis en tant que chef de cabinet par intérim.

Il a également représenté le centre Carter en Cisjordanie occupée et à Ghaza (territoires palestiniens occupés

par Israël) et en République démocratique du Congo (RDC).

## Le Conseil de sécurité exprime son soutien aux efforts de Kohler pour relancer le processus de paix

Le Conseil de sécurité a exprimé, mercredi à New York, son soutien aux efforts déployés par l'envoyé personnel du SG de l'ONU, Horst Kohler, pour relancer le processus de paix au Sahara occidental, qualifiant sa mission de «contribution importante» pour la reprise des négociations entre le Front Polisario et le Maroc.

«Les membres du Conseil de sécurité expriment leur soutien aux efforts de l'envoyé personnel et se félicitent de sa nomination et de sa visite dans la région comme une importante contribution pour créer une nouvelle dynamique et un nouvel esprit en vue de faire avancer le processus politique», a indiqué Sebastiano Cardi, président en exercice du Conseil de sécurité, dans des «éléments à la presse» lus à l'issue du premier briefing de Kohler sur le Sahara occidental.

Au nom des 15 membres de cet organe onusien, Cardi a «exprimé son appui à la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental, ainsi que sa gratitude à son ancienne cheffe, Kim Bolduc», nommée début novembre comme représentante spéciale, adjointe de la Monusco (mission de l'ONU en République du Congo).

Dans un bref point de presse, l'ambassadeur italien à l'ONU a indiqué que

Kohler a livré sa vision de la relance des négociations qui a reçu «un soutien important» du Conseil de sécurité.

Il a ajouté que la reprise des négociations a constitué le thème central de ce premier oral de Kohler au Conseil de sécurité. Il y a une sorte de satisfaction par rapport aux rencontres tenues jusqu'ici en vue de relancer ce processus, dira-t-il en substance même s'il reconnaît «la complexité de ce dossier».

M. Cardi, dont le pays assure la présidence tournante du Conseil de sécurité pour le mois de novembre, a indiqué que M. Kohler a communiqué les positions des partis du conflit sur la relance des négociations.

Il s'agit «d'une première étape et nous allons attendre qu'il entame son travail», s'est-il contenté de répondre à une question sur le premier déplacement de l'ancien président allemand dans la région qui n'a pas inclus la visite des territoires sahraouis occupés à Laayoune.

Contacté par l'APS, le représentant du Front Polisario auprès de l'ONU, Ahmed Boukhari, a déclaré que «le nouvel émissaire de l'ONU méritait un soutien plus fort de la part du Conseil de sécurité que celui exprimé aujourd'hui via des éléments à la presse».

«Le Conseil avait l'opportunité de manifester le soutien nécessaire à cet envoyé personnel, mais la France l'a empêché d'apporter cet appui», a ajouté M. Boukhari.

Le diplomate sahraoui a précisé qu'une déclaration présidentielle du Conseil de sécurité ou une déclaration à

la presse auraient donné le soutien nécessaire au nouvel émissaire onusien.

Le rôle que devrait jouer Kohler est un élément important dans le processus de paix au Sahara occidental mais il ne sera pas décisif sans le soutien du Conseil de sécurité, s'accordent à dire plusieurs observateurs.

Avant lui, Christopher Ross a été l'objet d'une opération de sabotage franco-marocaine au Conseil de sécurité et ne pouvait pas aller loin dans sa mission sans le soutien de l'organe onusien.

Le secrétariat général, rappelle-t-on, avait réitéré en novembre son soutien à l'envoyé personnel de Guterres après le discours du roi Mohammed VI dans lequel il a affirmé qu'«aucun règlement de la question sahraouie n'est possible en dehors de l'initiative marocaine d'autonomie», mettant en péril le processus de paix onusien.

L'ONU avait alors indiqué que son représentant personnel allait poursuivre sa mission de médiation conformément au mandat qui lui a été conféré par le Conseil de sécurité.

La dernière fois où le Front Polisario et le Maroc se sont installés à la même table de négociations remonte à mars 2012 à Manhasset aux Etats-Unis.

Depuis, le processus de paix lancé par l'ONU se trouve dans l'impasse en raison des entraves dressées par le Maroc pour empêcher le règlement du conflit sur la base des principes de légitimité internationale qui garantissent le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination.

Halim N.



## Coup-franc direct

Faut-il s'enorgueillir ?

Par Mahfoud M.

La sélection nationale a gagné trois places dans le classement de la FIFA établi par l'institution sur la base des matchs amicaux et officiels disputés par les sélections. Après des mois de disette, certains pensent que c'est une bonne chose que les Verts se retrouvent dans une meilleure position et sortent quelque peu la tête de l'eau. Faut-il pour autant s'enorgueillir de ce classement qui ne reflète pas vraiment la réalité du terrain ? En effet, beaucoup pensent que ce classement est de la poudre aux yeux et qu'il est loin d'être crédible. D'ailleurs, ce ne sont pas les meilleures nations qui sont aux premières loges, sachant que certaines équipes sont aux commandes juste parce qu'elles ont remporté un grand nombre de matchs amicaux. L'EN ne devrait pas se fier à ce classement qui ne sert à rien et ne peut en aucun cas être une fatalité. Le plus important pour la sélection nationale est de se concentrer sur les prochains objectifs qui l'attendent. Se qualifier à la phase finale de la prochaine CAN et surtout aller le plus loin possible serait le meilleur moyen de prouver à tout le monde qu'elle est sur une bonne lancée, alors que ce classement Fifa ne changera rien à la réalité du terrain.

M. M.

Taekwondo/Championnat arabe militaire

### L'EN décroche 2 médailles de bronze

Les athlètes algériens Yahia Allam (-68 kg) et Abderrahmane Bouteraa (+87 kg) ont remporté la médaille de bronze de leurs catégories respectives au Championnat arabe de taekwondo militaire, qui se dispute jusqu'au 25 novembre au palais des sports d'El Menzah (Tunis).

La première journée de compétition, a vu le déroulement des finales de trois catégories de poids (-54 kg, -68 kg +87 kg).

Les médailles d'or des épreuves disputées mercredi sont revenues au Saoudien Mohamed Al-Samih (-54 kg), au

Libyen Béchir El-Ouefi (-68 kg) et au Marocain Zouheir Ben Zarrouk (+87 kg).

Quatre-vingt-dix athlètes de 11 pays prennent part à la 6<sup>e</sup> édition du championnat arabe militaire de taekwondo, organisé du 20 au 25 novembre au palais des sports d'El Menzah (Tunis).

Outre l'Algérie et le pays organisateur, le rendez-vous tunisien enregistre la présence de l'Irak, des Emirats arabes unis, du Liban, du Koweït, d'Oman, du Bahreïn, de l'Arabie saoudite, du Maroc et de la Libye.

Open de Dakar de judo

### Amina Belkadi gagne des points



ippon, respectivement.

Cette médaille d'or s'ajoute aux deux de bronze décrochées à Antananarivo lors du championnat d'Afrique chez les moins de 63 kg (avril 2017) et à Tunis en championnat d'Afrique des moins de 70 kg.

Elle s'est distinguée, également, par sa médaille d'argent des moins de 63 kg lors des universiades de Taipei (août 2017) et celle en bronze

dans la même catégorie lors des 4<sup>es</sup> Jeux islamiques de solidarité à Baku (mai 2017). Son palmarès porte aussi une médaille de bronze des moins de 70 kg, décrochée en juillet 2011 lors du championnat d'Afrique des moins de 20 ans d'Antananarivo.

Affiliée à ses débuts à l'association de judo AJMB Remchi, Belkadi Amina est actuellement, licenciée à l'association de judo de Baba Hassane (Alger), où elle poursuit, en même temps, des études LMD (Licence, Master, Doctorat) en judo à l'Institut supérieur technologie des sports (ISTS).

**LA JUDOKATE** Amina Belkadi de Tlemcen, qui a offert à l'Algérie une médaille d'or lors de l'Open Africain de Dakar qui s'est déroulé les 18 et 19 novembre dans la capitale sénégalaise, confirme une nouvelle fois tout son talent et sa progression.

Agée de 25 ans, cette athlète native de Remchi (22 km de Tlemcen) qui ne cesse de progresser, a pris la première place dans la catégorie des moins de 63 kg devant les Sénégalaises Ndeye Marie Ndao, Anna Siga Faye et Fatou Sarr, a indiqué Faouzi Bloud, faisant savoir qu'elle a remporté ses deux derniers combats par wazari et

Classement de la FIFA

## Les Verts gagnent trois places

■ L'EN algérienne de football a grignoté quelques places au classement mondial du mois de novembre, publié jeudi par la Fédération internationale de football (Fifa) et pointe désormais à la 64<sup>e</sup> place avec 537 points, alors que l'Allemagne trône toujours en tête.

Par Mahfoud M.

Le match nul à domicile (1-1) face au Nigeria lors de la 6<sup>e</sup> et dernière journée des éliminatoires de la Coupe du Monde 2018 en Russie, et la victoire contre la République centrafricaine (3-0) en amical, expliquent cette petite remontée des Verts après plusieurs dégringolades. Les Verts ont mis donc fin à l'hémorragie, sachant que les défaites successives concédées dans les éliminatoires ont fait qu'ils étaient dans une position inconfortable dans ce classement de la Fifa qui prend en compte les matchs officiels de même que les rencontres amicales qui se jouent dans des dates-Fifa comme ce fut le cas pour cette empoignade face au RCA. La sélection nationale, du temps de Raouaoua, même si elle avait gagné plusieurs places au classement et est arrivée même à être la première nation africaine, a dégringolé ensuite en raison de l'obstination de la Fifa à ne pas vouloir jouer les matchs-tests et ne pas exploiter les dates-Fifa. Par ailleurs et au niveau africain, l'Algérie est à la



Les Verts se portent mieux

11<sup>e</sup> place actuellement derrière le Sénégal (23<sup>e</sup>, 884 pts), la Tunisie (27<sup>e</sup>, 838 pts), l'Egypte (31<sup>e</sup>, 805), la RD Congo (36<sup>e</sup>, 764 pts), le Maroc (40<sup>e</sup>, 738 pts), le Burkina Faso (44<sup>e</sup>, 705 pts), le Cameroun (45<sup>e</sup>, 696 pts), le Nigeria (50<sup>e</sup>, 671 pts), le Ghana (51<sup>e</sup>, 657 pts) et la Côte d'Ivoire (51<sup>e</sup>, 557 pts).

Le Sénégal profite de sa première qualification pour le Mondial depuis 2002 pour grimper au 23<sup>e</sup> rang et atteindre le meilleur classement de son histoire, devenant la nation africaine

la mieux classée, devant la Tunisie (27<sup>e</sup>, + 1) et l'Egypte (31<sup>e</sup>, - 1). Les cinq billets africains pour le mondial 2018 ont été validés par le Sénégal, la Tunisie, l'Egypte, le Maroc et le Nigeria.

Au niveau mondial, l'Allemagne reste toujours en tête avec (1602 pts) devant le Brésil (1483) et le Portugal (1358). L'Argentine de Lionel Messi est quatrième avec 1348 points.

M. M.

EN de handball

### Hiouani estime que diriger la sélection est un honneur

Hiouani et Seghir pour relancer les Verts à 55 jours de la CAN-2018

Interrogé sur le plan de préparation qu'il compte adopter en prévision de ce rendez-vous continental, l'ancien coach national de la sélection junior a souligné qu'il faudra dépasser l'idée du retard dans la préparation, et entamer sérieusement le travail à 55 jours du coup d'envoi de la compétition.

«Durant cette période, nous devrions être réalistes, vu que l'Afrique a ses caractéristiques, avec des joueurs habitués à ce genre de compétitions. Je pense que le temps n'est pas propice pour lancer des jeunes dans cette manifestation. Nous ferons appel à des joueurs expérimentés sur le plan international. Nous axerons notre préparation sur la stimulation du groupe pour honorer les couleurs nationales, et je suis persuadé qu'ils se donneront à fond sur le terrain», a encore souligné l'actuel coach du CRBB Arreridj.

D'autre part, le coach national a estimé que la mission de son équipe sera ardue lors de la CAN-2018 avec des adversaires coriaces dans un groupe qui comprend la Tunisie, le Cameroun et le pays organisateur, le Gabon. «Nous allons affronter le Gabon chez lui, et en

Afrique, les coulisses jouent un grand rôle. La Tunisie nous a battus par un écart de dix buts lors du tournoi des quatre nations de Tunis, et il sera difficile d'améliorer notre niveau en 3 semaines, alors que le Cameroun est connu pour son gabarit physique et son jeu agressif, raison pour laquelle, on doit le battre en nous épargnant les blessures. Je pense que le retard dans la préparation, et à-t-il expliqué.

Le nouveau coach national possède une expérience intéressante pour avoir dirigé par le passé la sélection algérienne des moins de 19 ans (1993-1997), puis celle des moins de 21 ans entre 2005 et 2006 avec une participation à la CAN de la catégorie en Côte d'Ivoire et au Mondial des U21 en Bosnie.

Hiouani avait également conduit les sélections de l'Arabie saoudite (U21 et U19) aux titres de champion d'Asie en 2012. En outre, il avait été sacré champion d'Asie des clubs avec Mother (Arabie saoudite), auquel s'ajoutent deux coupes des Emirats arabes unis avec la formation de Sharjah, avant d'étoffer son palmarès avec la Super-Coupe d'Algérie avec le CRBB Arreridj au détriment du GS Pétroliers.



# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Vol par escalade à Béjaïa

## Deux individus arrêtés par la police

«LA BRIGADE criminelle de la police judiciaire de la sûreté de wilaya a mis hors d'état de nuire deux individus, auteurs de vol par escalade de la grande balance professionnelle électronique de pesage de l'unité de transformation de bois de Béjaïa», selon la cellule de communication de la sûreté de wilaya. Il s'agit de Gh. M. âgé de 40 ans et R.F. alias Hamham, connu de la police pour ses antécédents judiciaires et faisant déjà l'objet d'un mandat d'arrêt pour d'autres affaires de tentative d'assassinat, vol qualifié de nuit, etc. Les deux individus ont

été arrêtés en flagrant délit à l'intérieur de la cour de l'unité. L'agent de sécurité de l'unité a alerté la police, faisant état de l'escalade et l'irruption de deux individus via une fenêtre du local où se trouvait la balance électronique de pesage. Un dossier pénal a été élaboré à l'encontre des deux prévenus pour association de malfaiteurs, tentative de vol et dégradation de biens d'autrui. «Ils ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Béjaïa qui a ordonné leur mise en détention», précise la même source. H. C.

## Classement

### Le Royaume-Uni perd sa place de 5<sup>e</sup> puissance mondiale

LE GOUVERNEMENT britannique a reconnu officiellement que le Royaume-Uni a perdu sa place de 5<sup>e</sup> plus grande puissance économique, rapporte jeudi le quotidien *The Independent*. Lors de sa présentation du budget au Parlement la veille, le chancelier de l'échiquier, Philip Hammond, a admis que son pays «est devenu la sixième plus grande économie mondiale», rapporte le journal. Néanmoins, écrit *The Independent*, il y a plusieurs façons de mesurer la taille d'une économie. Selon les données de la Banque mondiale, classées sur la base du produit intérieur brut pour 2016, le Royaume-Uni a encore facilement dépassé la France avec un PIB de 2 618 milliards de dollars. Mais selon les prévisions du FMI pour 2017, la France est passée à la 5<sup>e</sup> place de la liste des plus grandes puissances mondiales, alors que Londres a rétrogradé à la 6<sup>e</sup> place. A noter que les quatre autres pays qui composent le classement sont, dans l'ordre, les Etats-Unis, la Chine, le Japon et l'Allemagne. Par ailleurs, M. Hammond note que Londres «reste le premier centre international des ser-

vices financiers dans le monde et abrite certaines des meilleures entreprises mondiales». Il a ajouté que son pays occupe aussi une «position dominante» dans un grand nombre d'industries technologiques et numériques qui «formeront l'épine dorsale de l'économie mondiale du futur». «Ceux qui sous-estiment le Royaume-Uni le font à leurs risques et périls», a averti le chancelier. L'office britannique pour la responsabilité budgétaire (OBR : Office Budget Responsibility) a revu mercredi à la baisse la croissance économique qui ne devrait pas dépasser 1,5% cette année et 1,4% en 2018. Il avait auparavant prévu une croissance de 2% pour 2017 et 1,6% pour l'année prochaine. Un cabinet d'experts britanniques en services financiers (PwC) a quant à lui, prédit que le Royaume-Uni pourrait même rétrogradé à la 10<sup>e</sup> place dans la liste des plus grandes économies du monde d'ici à 2050. A noter que M. Hammond a annoncé que le Royaume-Uni prévoit une croissance plus faible jusqu'à la fin de la décennie. R. I.

### Près de 200 morts dans l'attaque terroriste au Sinaï Carnage dans une mosquée égyptienne

LE BILAN de l'attaque terroriste qui a visé hier une mosquée dans la région égyptienne du Sinaï s'est élevé à 184 morts et 125 blessés, selon un nouveau bilan fourni par la télévision d'Etat.

L'attaque, qui n'a pas été immédiatement revendiquée, s'est produite dans le village de Bir al-Abed, à l'ouest d'Al-Arich, capitale de la province du Nord-

Sinaï. Le précédent bilan de l'attaque faisait état d'au moins 85 morts et 80 blessés. D'après des responsables, les assaillants ont déclenché une explosion avant d'ouvrir le feu sur les fidèles, parmi lesquels se trouvaient notamment des conscrits de l'armée.

La présidence a décrété trois jours de deuil national.

Fouad Gh.

## Après trente-sept ans au pouvoir Robert Mugabe démissionne



Djalou@hotmail.com

## Théâtre régional de Béjaïa

### Gala-hommage aujourd'hui à Djamel Allem

■ Une dizaine d'artistes rendront, lors d'un gala prévu aujourd'hui au théâtre régional de Béjaïa, un hommage au chanteur Djamel Allem, qui fait face, depuis août dernier, à de sérieux problèmes de santé.

Par Racha G.

Initié par l'Office national des droits d'auteur et droits voisins (Onda), l'évènement entend célébrer les 40 ans de carrière de l'auteur de «*Mared-yughel*» en saluant sa popularité, son immense talent et sa passion pour la chanson. Boudjemâa Agraw, Brahim Tayeb, Hafid Djemai, Mounia Ait-Meddour, la cantatrice attitrée du TRB et d'autres qui, pour la plupart font partie de ses amis proches, interpréteront quelques-uns de leurs titres personnels mais dérouleront surtout le répertoire de Djamel Allem que d'aucuns considèrent étincelant. *Djawhara, Thella,*

*Gatlatou, A Dadda* et autre *Salimo*, font partie de ce répertoire qui, au fil du temps, s'est encore bonifié, résonnant non seulement dans les salles de spectacles, mais quasiment dans toutes les chaumières. C'est que Djamel Allem, avec sa voix douceuse, ses compositions légères et son énergie, a magnifié tous ses morceaux, en les mettant à la portée de tous et de tous les publics. Ses choix musicaux mêlent sans difficultés les variations traditionnelles, modernes ou jazz, servis par des textes simples mais profonds dont l'écoute, à tous les coups, attendrit et émeut. D'aucuns ont en mémoire, il y a trois ans, les larmes soutirées au public de la

maison de la culture, littéralement bouleversé après qu'il ait entonné «*Uretsrû*» du chanteur de la révolution Farid Ali. Ainsi est l'homme, talentueux certes, mais aussi généreux et flamboyant. Ses prestations ne sont jamais banales mais toujours truffées de surprises. Aussi l'hommage n'en est que justice. «*C'est un grand merci qu'on lui rend*», dira un cadre de l'Onda de Béjaïa, saluant autant son œuvre que son parcours. Outre le gala, l'hommage sera ponctué par la sortie d'un coffret anthologie comprenant l'intégralité de son répertoire musical.

R. G./APS

## Hommage de Ould Ali à Saïd Boukhari

### Un nom à graver en lettres d'or pour son combat pour une Algérie meilleure

SAÏD BOUKHARI est un militant sincère dont le nom restera gravé en lettres d'or pour son combat pour une Algérie meilleure, a témoigné, jeudi, le ministre de la Jeunesse et des Sports, Ould Ali El Hadi, qui s'est rendu dans la matinée à la maison de la culture Mouloud-Mammeri où a été déposée la dépouille de l'ancien animateur du Mouvement culturel berbère (MCB), et militant pour les droits de l'homme et la démocratie, décédé la veille à l'hôpital de Tizirt des suites d'une longue maladie. Il a regretté la perte d'un ami de combat pour la démocratie, tamazight et les libertés. Le ministre, qui a présenté ses condoléances à la famille du défunt, a évoqué un homme aux grandes qualités qui aimait son pays et qui était aimé de tous pour sa gentillesse et sa sincérité ainsi que pour son respect de l'autre. Saïd Boukhari était une personne avec laquelle on ne se lassait pas de discuter, a-t-il relevé. Le wali Mohammed Bouderbali qui était lui aussi présent à la maison de la culture pour présenter ses condoléances à la famille du disparu, a témoigné, pour sa part, que ce militant a marqué de son empreinte une grande cause, le com-

bat pour la reconnaissance de tamazight pour laquelle il a consacré sa vie. M. Bouderbali qui a été aux côtés de Saïd Boukhari et de sa famille tout au long de sa maladie, un cancer du pancréas diagnostiqué en juillet dernier, a exprimé sa peine quant à la disparition de ce grand militant qui restera une fierté pour sa famille, a-t-il ajouté. De nombreux amis du défunt, dont d'anciens animateurs du MCB, des enseignants universitaires, des cadres et des responsables, des journalistes et des personnalités du monde culturel, se sont également déplacés à la maison de la culture pour rendre hommage à Saïd Boukhari, qui jusque dans sa mort est resté un rassembleur, en réunissant, ce jeudi, autour de sa dépouille des personnes de différentes tendances politiques, a-t-on témoigné.

A midi, le corps du défunt a été levé pour le conduire dans son village natal, Bouarfa dans la commune de Maatkas, où la veillée funèbre était. L'enterrement a eu lieu hier vendredi, a-t-on appris de ses proches.

Kamel L.